

Passages-clés du *Ongi Kuden*

[12] Chapitre « La durée de la vie de l'Ainsi-Venu » — Première partie [de trois]

Semer les graines de la bouddhité : l'œuvre sacrée du Bouddha est d'apporter le bonheur à tous les êtres humains

Exposé présenté par Eddie Law

Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous et à toutes et bienvenue à la baladodiffusion d'étude d'avril ! Ce mois-ci, nous apprendrons que le bouddhisme de l'ensemencement, ou la pratique de semer les graines de *Nam-myoho-renge-kyo*, est d'une importance cruciale à l'époque de la Fin de la Loi.

Dans l'introduction, le président Ikeda parle d'une formation pour la jeunesse à laquelle il participa en 2002. Il y souligne que la meilleure façon de partager le bouddhisme de Nichiren est de partager nos convictions et expériences personnelles de la foi. En faisant cela, nous pouvons planter les graines du bonheur et de l'espoir dans la vie des autres.

La méthode pour propager le bouddhisme de Nichiren est de semer les graines de la bouddhité. À travers un dialogue sincère fondé sur une prière constante, nous pouvons toucher les autres et leur permettre de tisser un lien réel avec le bouddhisme de Nichiren, ce qui sera une cause de leur bonheur.

Dans cet épisode et les deux suivants, nous étudierons les exposés du président Ikeda sur partie du *Ongi Kuden* qui porte sur le (16^e) chapitre « La durée de la vie de l'Ainsi-Venu » du *Sûtra du Lotus*, décrit par Nichiren comme étant « le cœur de l'enseignement essentiel ». Ce chapitre révèle l'illumination originelle du Bouddha dans le très lointain passé indique clairement que cette lutte ne se limite pas au présent mais se poursuivra éternellement dans l'avenir.

Le terme « Ainsi-Venu », est un titre honorifique attribué au Bouddha. Il signifie « qui est venu du monde de la vérité ». L'Ainsi-Venu vient délibérément de ce monde et il se présente aux êtres vivants afin de les mener à l'illumination.

Le premier passage sélectionné concerne le titre du chapitre « La durée de la vie de l’Ainsi-Venu ». Ici, le Daishonin ajoute au titre « *Nam-myoho-renge-kyo* », l’exprimant comme « La durée de la vie de l’Ainsi-Venu *Nam-myoho-renge-kyo* ». Le Daishonin considère « Ainsi-Venu *Nam-myoho-renge-kyo* » comme le titre honorifique suprême pour un bouddha. Shakyamuni et tous les bouddhas atteignirent l’illumination grâce à *Nam-myoho-renge-kyo* que Nichiren révéla comme la Loi fondamentale pour tous les êtres vivants. Lisons maintenant le premier extrait du *Gosho*.

PREMIER EXTRAIT

Chapitre XVI : La durée de la vie de l’Ainsi-Venu *Vingt-sept points importants*

Point un, à propos du chapitre XVI, **« La durée de la vie de l’Ainsi-Venu *Nam-myoho-renge-kyo* »**

« [...] L’Ainsi-Venu est le Bouddha Shakyamuni ou, dans un sens plus général, tous les bouddhas des dix directions et des trois existences. Ou, plus spécifiquement, l’Ainsi-Venu fait référence au Bouddha de l’état originel qui est éternellement doté des trois corps.

« Maintenant, pour Nichiren et ses disciples, le terme " Ainsi-Venu " fait référence, dans un sens plus général, à tous les êtres vivants. Plus spécifiquement, il fait référence aux disciples, moines et laïcs, de Nichiren.

« Ainsi, l’expression " éternellement doté des trois corps " fait référence aux pratiquants du Sûtra du Lotus à l’époque de la Fin de la Loi.

« Le titre honorifique de celui qui est éternellement doté des trois corps est *Nam-myoho-renge-kyo*. »

Le Daishonin enseigne que tous les êtres humains possèdent éternellement l’état de vie noble du Bouddha. Cependant, ceux qui récitent, embrassent et répandent *Nam-myoho-renge-kyo* manifestant l’état de vie de la bouddhité sont en réalité des Bouddhas ou des Ainsi-Venus. Le bouddhisme Nichiren vise à éveiller les gens ordinaires au même vœu que le Bouddha, en s’efforçant de mener toute l’humanité au bonheur éternel.

Le président Ikeda enseigne que la Loi merveilleuse est l'enseignement qui transcende et englobe toutes les différences. La pratique et le partage de la Loi merveilleuse répandent la lumière de la dignité inhérente à la vie, de l'harmonie humaine et de la paix durable. C'est le cœur de notre grand mouvement de *kosen rufu*.

Ensuite, dans le matériel de l'étude, le président Ikeda discute de l'expression le « secret de l'Ainsi-Venu et de ses pouvoirs transcendants » qui apparaît dans le chapitre « Durée de la vie ».

Le chapitre intitulé « Durée de la vie » s'ouvre sur la révélation de Shakyamuni concernant le « secret de l'Ainsi-Venu et de ses pouvoirs transcendants ». Le Daishonin stipule que la réalisation de la bouddhité sans changer d'apparence est ce que désigne le « secret de l'Ainsi-Venu et de ses pouvoirs transcendants ». En dehors de l'atteinte de la bouddhité, il n'y a pas de « secret » ni de « pouvoirs transcendants ». *Nam-myoho-renge-kyo* est l'enseignement « secret » permettant d'atteindre la bouddhité sans changer d'apparence, et une foi solide dans la Loi merveilleuse est la voie de sa manifestation.

Passons maintenant au deuxième extrait du *Gosho*.

Dans cette partie, le Daishonin commente à propos du passage du chapitre « Durée de la vie » où Shakyamuni « rejette le provisoire pour révéler le véritable ». Il dévoile sa véritable identité de Bouddha ayant atteint l'illumination dans le très lointain passé. Le véritable sens du chapitre « Durée de la vie » réside non seulement dans cette révélation, mais aussi dans l'implication que tous les êtres vivants sont des Bouddhas depuis un passé infiniment lointain. *Nam-myoho-renge-kyo* est l'enseignement ultime qui ouvre la voie de l'illumination pour tous.

DEUXIÈME EXTRAIT

Point trois, à propos des mots « Pourtant, hommes de bien, un nombre incommensurable, incalculable, des centaines, des milliers, des dizaines de milliers, des millions de *nayuta* de kalpa se sont écoulés depuis que j'ai en fait atteint la bouddhité . »

« Maintenant Nichiren et ses disciples, qui récitent *Nam-myoho-renge-kyo*, sont les seigneurs originels des enseignements du chapitre " Durée de la vie ". D'un point de vue général, les bodhisattvas de l'enseignement théorique ne sont pas le genre de personnes aux capacités appropriées pour

appréhender ce chapitre. Leur approche consiste en effet à mettre l'enseignement théorique en évidence et l'enseignement essentiel en retrait, tandis que Nichiren et ses disciples placent l'enseignement essentiel au premier plan et l'enseignement théorique en arrière-plan.

« Néanmoins, ce chapitre ne représente pas l'enseignement essentiel pour l'époque de la Fin de la Loi. La raison en est que ce chapitre incarne le bouddhisme de la récolte qui convenait pour l'époque où le Bouddha était de ce monde. Mais seuls les cinq caractères du *Daimoku* [*Nam-myoho-renge-kyo*] constituent le bouddhisme de l'ensemencement qui est approprié pour l'époque actuelle. Ainsi, le bouddhisme de la récolte correspond à l'époque où le Bouddha était vivant, et le bouddhisme de l'ensemencement à celle suivant sa disparition. Voilà pourquoi c'est le bouddhisme de l'ensemencement qui convient à l'époque de la Fin de la Loi . »

Le *Ongi Kuden* affirme que Nichiren et ses disciples qui récitent *Nam-myoho-renge-kyo* sont les « seigneurs originels des enseignements du chapitre “Durée de la vie” ». Cela s'explique par le fait que l'enseignement essentiel pour l'époque actuelle de la Fin de la Loi est *Nam-myoho-renge-kyo*, le cœur du *Sûtra du Lotus* et bouddhisme de l'ensemencement. Dans le *Sûtra du Lotus*, les bodhisattvas surgis de la Terre reçoivent la mission de propager les enseignements du Bouddha après sa disparition.

Le Daishonin introduit ensuite le bouddhisme de la récolte et le bouddhisme de l'ensemencement. Il insiste sur le fait que « seuls les cinq caractères du *Daimoku* [*Nam-myoho-renge-kyo*] », propagés après la mort de Shakyamuni par les bodhisattvas surgis de la Terre, constituent l'enseignement du bouddhisme de l'ensemencement.

Les étapes par lesquelles le Bouddha conduit les êtres humains à l'illumination repose sur trois aspects : enseigner, faire mûrir et récolter.

Ensemencer signifie enseigner aux êtres vivants qu'ils possèdent en eux la graine de la bouddhité et les encourager à y avoir foi. Faire mûrir consiste à leur offrir divers enseignements qui développent peu à peu leurs capacités et leur compréhension du bouddhisme. Récolter revient à récolter le fruit de l'illumination chez ceux qui ont reçu la graine de la bouddhité lors de vies passées, les libérant ainsi de leurs souffrances et leur permettant d'atteindre l'illumination. Cependant, les gens de l'époque de la Fin de la Loi n'ont pas de lien avec le Bouddha provenant de leurs vies antérieures et nécessitent donc

la phase d'ensemencement.

Les bodhisattvas surgis de la Terre, « seigneurs originels des enseignements du chapitre “Durée de la vie” », sont les protagonistes semant directement la graine de la bouddh  t  , *Nam-myoho-rengo-kyo*, dans le cœur des gens en cette époque de la Fin de la Loi. Le Daishonin, qui « a commencé à réaliser la tâche des bodhisattvas surgis de la Terre », a mené de nombreuses luttes altruistes afin de propager la Loi merveilleuse. Le bouddhisme de Nichiren est le bouddhisme de l'ensemencement qui active la nature de bouddha des êtres humains.

Dans ce passage du *Gosho*, le *Daishonin* déclare que ses disciples ont la mission de propager la Loi merveilleuse en tant que « seigneurs originels des enseignements du chapitre “Durée de la vie” ». La Soka Gakkai est une assemblée de bodhisattvas surgis de la Terre ayant fait le serment de permettre à tous les individus d'atteindre le véritable bonheur, en semant les graines de la bouddh  t   et en participant à un mouvement de dialogue pour la paix. Le président Ikeda enseigne que l'importance de ce mouvement réside dans :

Premièrement, semer les graines de la bouddh  t   est un moyen de créer des liens. C'est la tâche sacrée consistant à mettre les gens en contact avec la Loi merveilleuse et à ouvrir la voie du bonheur pour tous.

Deuxièmement, semer les graines de la bouddh  t   signifie ne pratiquer aucune discrimination; c'est une noble entreprise qui vise à combler les fossés et à réunir les gens.

Troisièmement, semer les graines de la bouddh  t   signifie avoir la foi; c'est l'admirable promotion d'un mode de vie fondé sur le respect des autres.

Nos efforts pour semer les graines de la Loi merveilleuse représente un voyage sans fin axé sur de respect de l'humanité des autres. En croyant à la bonté innée des gens, nous pouvons dissiper la méfiance et la suspicion dans notre monde.

En tant que disciples de Nichiren Daishonin, nous savons que la clé pour libérer l'immense pouvoir de la création de valeur réside dans *Nam-myoho-rengo-kyo*. En récitant *Daimoku* et en enseignant au autres à faire de même, nous manifestons le pouvoir du Bouddha dans notre propre vie et dans celle des autres.

En tant que membres de la Soka Gakkai, nous sommes directement reliés à Nichiren

Daishonin, le Bouddha de l'époque de la Fin de la Loi qui consacra sa vie à semer les graines de la bouddh  t  .

Ceci conclut notre baladodiffusion. Je tiens à rappeler à toutes et tous nos activités quotidiennes de 2025 en vue du centenaire de la Soka Gakkai en 2030. Ces activités se résument en trois « D » : ***Daimoku***, **dialogue** et **district**. C'est la voie de la croissance personnelle et de celle de la Soka Gakkai International au Canada. Je vous remercie infiniment de votre écoute attentive.